

LA MESNIE H.



OLIVER TWIST

Adaptation du roman de Charles Dickens — Mise en scène de Jacques Bachelier — 2020

Spectacle tout public — À partir de 8 ans — Théâtre — Ombres, Masques et Marionnettes

Du 11 au 15/05/2020 au PréO, Oberhausbergen

Du 06 au 09/04/2020 au Dôme, Mutzig

Les mardis, jeudis et vendredis à 9h30 et 14h00, les mercredis à 9h30

Les jeudis 05, 12, 19 et 26/03/2020 théâtre du CREPS,

Strasbourg-Koenigshoffen. Représentations à 20h30

INDEX

Résumé	p.3
Note d'intention	p.4
Pistes pédagogiques	p.5
Du roman au théâtre	p.5
Le mélodrame	p.5
Le théâtre d'objet	p.5
Le registre pathétique	p.6
Aller plus loin...	p.6
Charles Dickens et son époque	p.7
Extrait	p.8
Informations et réservations	p.9



OLIVER TWIST

À partir de 8 ans — SPECTACLE TOUT PUBLIC

Théâtre — Ombres, Masques et Marionnettes

Durée : 2h10 avec entracte

Résumé

Affamé et martyrisé d'abord dans un hospice de charité, l'orphelin Twist s'enfuit un matin, et gagne la grande ville. Repéré par un jeune bandit, il est engagé malgré lui dans une bande d'enfants voleurs. Nous le suivons alors dans une déambulation hallucinée à travers les bas-fonds de Londres où après mille péripéties, il retrouve sa famille et jouit enfin de la douceur d'un foyer aimant.

Voici pour l'histoire. Quant aux personnages, l'auteur donne vie à d'hallucinantes figures : Fagin, le voleur d'enfants qui les manipule et thésaurise sur leurs larcins, Dodger le renard, roi des gamins pickpockets, le bandit Bill Sykes avec son chien martyr, Nancy, la prostituée au grand cœur, Mr Bumble le bedeau de paroisse qui fouette les petits sans défense... Tous les ingrédients sont là pour faire d'Oliver Twist un génial mélodrame. Un chef d'œuvre qui depuis deux cents ans fait frissonner et rêver les enfants.

Note d'intention

par Jacques Bachelier

Cela fait quelques années maintenant que je songeais à adapter le roman de Charles Dickens, *Oliver Twist*, au théâtre. C'est l'un des premiers romans du genre que j'ai lu lorsque j'avais à peine dix ans, et voilà presque trente ans que la version originale en anglais m'observe depuis ma bibliothèque. J'ai toujours été fasciné par l'ambiance qui se dégage de cette histoire. Il faut dire que les personnages eux-mêmes sont fascinants : à la fois cruels et suffisamment touchants pour être supportables, ils m'ont longtemps fait frissonner et rêver, bien avant que je ne m'intéresse aux arts dramatiques. À vrai dire, je ne sais pas exactement pourquoi j'adapte ce texte si tard alors que cela m'apparaît à présent comme une évidence ; probablement que toutes les conditions ne s'étaient pas encore réunies.

La réécriture a été la phase de création la plus longue. Pourtant, **l'ajustement du roman au théâtre s'est révélé passionnant**. Il y a autant d'adaptations que d'auteurs, de traducteurs, de metteurs en scène, et donc autant de lectures différentes. Je me considère aujourd'hui plus interprète que créateur, et l'exercice de l'adaptation d'un texte est de loin celui que je préfère.

Au cinéma comme au théâtre, mais également en bandes dessinées, en dessins animés ou en comédies musicales, de nombreux arrangements d'*Oliver Twist* ont déjà vu le jour. Le petit garçon a éveillé

À mon tour, c'est à partir de l'oeuvre originale que j'ai travaillé, **afin d'être au plus proche de son langage, de son style, de l'univers qu'elle dégage**.

Bien sûr, le choix des scènes et des personnages à conserver ou à supprimer n'a pas été facile. J'ai néanmoins essayé d'être le plus fidèle possible à l'oeuvre originale, en conservant les axes principaux qui se prêtaient selon moi le mieux à la scène. Au bout de plusieurs mois de travail et après plusieurs propositions de coupes, j'achevais en décembre 2019 la version d'*Oliver Twist* que je mets actuellement en scène avec les comédiens de la Mesnie H.

Ainsi débute la deuxième phase de création : l'adaptation du texte au plateau. Accompagnés de Raphaël Siefert pour la scénographie, de Timothée Albiser pour la musique et les ambiances sonores, et d'Anne Catherine Lejal pour la création des marionnettes, les comédiens découvrent à présent eux-aussi l'ambiance brumeuse des bas-fonds de Londres.

Avec une pièce pleine d'ombres et de mystères, c'est assez naturellement que me sont venues les idées des jeux de lumière, ombres chinoises, et marionnettes. Elles permettent une fois de plus une distance et génèrent un univers plein de poésie dans lequel Oliver va pouvoir se perdre et se retrouver. J'ai hâte de vous présenter ce travail collectif qui, je l'espère, saura **retranscrire avec émotions et rires l'univers obscur de l'orphelin Twist**.

Pistes pédagogiques

Du roman au théâtre

L'adaptation permet de passer d'un genre narratif au théâtre. La tragédie grecque déjà s'inspirait des épopées d'Homère - l'adaptation permet depuis bien longtemps de faire une deuxième écriture d'une œuvre en passant par l'interprétation.

L'adaptation ne se veut pas forcément fidèle à l'œuvre d'origine : il y a autant d'adaptations que d'auteurs, de metteurs en scène, et donc autant de lectures différentes.

Le mélodrame

Le mélodrame est un drame populaire, parfois accompagné de musique, caractérisé par une intrigue compliquée et par l'accumulation de situations violentes et pathétiques. Il se découpe en tableaux successifs marquant d'une façon tranchée les situations et les péripéties.

C'est une déclinaison du drame qui s'est formée au XIX^{ème} siècle à partir des trois grands genre : **comédie, tragédie et drame**. Il développe des effets forts pour provoquer des sensations fortes aux spectateurs. Ainsi, ceux-ci perdent partiellement leur sens critique au profit d'une compassion immédiate et entière aux personnages présentés.

Le théâtre d'objets

Le théâtre d'objets est un genre théâtral où des objets courants ne sont plus utilisés comme simples décors ou accessoires de théâtre mais prennent vie pour évoquer un personnage, un animal, animé par un manipulateur ou suggéré par la narration.

Le registre pathétique

Du grec pathêtikos, « relatif à la passion », le registre pathétique convoque des sentiments passionnés et aborde ainsi la tristesse et la souffrance des personnages avec lesquels les lecteurs ou spectateurs vont entrer en pitié. Ainsi, il est souvent question de la mort, de maladies graves, de séparations douloureuses, etc. Plus les personnages seront confrontés à la malchance, plus les spectateurs vont pouvoir s'identifier et entrer en compassion avec eux : la raison de leurs malheurs leur est extérieure et cela aurait pu arriver à n'importe qui. C'est ainsi que naît alors le registre pathétique. De nombreuses figures de style visent à amplifier et à accentuer l'effet pathétique.

L'accumulation, par exemple :

« Le voici aux portes de la capitale, affamé, grelottant, hagard, écroulé sur les marches d'une fontaine. »

Cette accumulation d'adjectifs qualificatifs vise à insister sur le désespoir d'Oliver qui se retrouve seul dans une ville inconnue.

Mais aussi l'hyperbole :

« Les malheureux bambins crevaient littéralement de faim. »

Dickens décrit ces enfants comme étant morts avant que ceux-ci ne se mettent à parler. Ils ne sont donc pas vraisemblablement décédés. Il s'agit alors d'une exagération visant à émouvoir les lecteurs sur leur situation.

Ou encore l'ironie (plutôt sombre et sarcastique) :

« Le jeune Oliver poussait des cris perçants. S'il avait su les tendres attentions qui l'attendaient, il aurait brailé avec encore plus de vigueur. »

« Les tendres affections » désignent ici les douloureuses punitions qui l'attendent.

Aller plus loin...

- **Du discours indirect au discours direct**
- **Les langages familiers, courants et soutenus**
- **La distanciation Brechtienne**
- **Les bas fonds de Londres vus par B. Brecht dans « L'Opéra de Quat'sous »**
- **La révolution industrielle**
- **L'époque victorienne**



Charles Dickens et son époque

Charles Dickens est né le 7 février 1812 et est mort le 9 juin 1870, en Angleterre. Il est considéré comme le plus grand romancier de l'époque victorienne.

L'époque victorienne est une époque propre au Royaume-Uni. Elle tire son nom du règne de la reine Victoria (1837 - 1910), mais marque surtout l'apogée de la révolution industrielle.

Cette époque voit apparaître de grandes avancées en géologie et paléontologie. Charles Darwin publiera *De l'origine des espèces* en 1859, œuvre dans laquelle il explique l'apparition des nouvelles espèces.

La littérature victorienne suit celle de l'époque romantique et en garde, par conséquent, quelques traces. Les auteurs privilégient le genre littéraire du roman et délaissent la poésie.

Londres devient alors la personnification de toutes les valeurs de cette époque : brassage des différentes classes sociales, arrivée de la modernité technologique... Les principaux monuments encore visités aujourd'hui sont construits sur le règne de la reine Victoria : gare de Saint Pancras, pont de Blackfriars... la cloche de Big Ben sonne pour la première fois.

Il est donc facile d'imaginer une effervescence constante dans les rues, des machines opérationnelles tout au long de la journée, du bruit, des éclats de voix, quelques panaches de fumée disséminés ici et là... C'est dans ce lieu précisément que se déroule l'action d'*Oliver Twist*.



Extrait

Le Renard et Charley reviennent seuls chez Fagin.

Le Dodger rassemble son courage, et pousse la porte.

FAGIN – *(Rugissant)* Où est Oliver ? *(Silence embarrassé des deux garçons. Saisissant le Dodger au collet)* Parle, toi, ou je t'étrangle ! *(Charley tombe à genoux et pousse des cris lamentables. Serrant la gorge du Dodger)* Tu vas parler ?

DODGER – Les flics l'ont ramassé... *(Se dégageant)* Ah! et puis lâche moi... *(Il attrape la fourchette à rôti et en menace Fagin)* N'avance pas, ou je la plante dans tes vieilles tripes pourries.

FAGIN – Tu menaces ton bienfaiteur, petit sacripant ?... *(Il s'empare d'un pot de bière et le jette à la tête du Renard qui se baisse...)*

Entre Bill Sikes qui l'esquive de justesse.

BILL SIKES – Alors quoi, Fagin, on gaspille ? *(À son chien qui gémit devant la porte)* Reste à la porte, toi, et arrête de couiner comme un rat !... *(À Fagin)* Encore une chance que je ne l'ai pas pris en pleine poire, j'aurais fait un malheur. Qu'est-ce que c'est que ce bazar ? *(S'asseyant)* Je m'étonne que ces gamins t'aient pas encore buté. À leur place, il y a longtemps que je l'aurais fait. Remarque! y a pas grand-chose à tirer de ta vieille couenne. Sauf à la mettre en bocal au Musée des Horreurs. *(Il rit.)*

FAGIN – *(Cauteleux)* Tu m'as l'air de mauvaise humeur, Bill...

BILL SIKES – On le serait à moins... *(Sortant deux chandeliers de son sac et les jetant sur la table)* Tiens! tâche de mettre ça au sec, et tires-en bon prix : j'ai eu assez de mal à les faucher. *(Fagin observe les chandeliers avec satisfaction, puis va les serrer dans son armoire.)* Sers-moi donc un verre par la même occasion. Mais n'en profite pas pour m'empoisonner. *(Il rit grassement de sa plaisanterie. Fagin lui apporte le gin. Il le boit cul sec, puis attrape la bouteille et se ressert. Aux gamins)* Alors la jeunesse, cette vieille carne vous fait des misères?

FAGIN – *(Anxieux)* On a perdu un petit nouveau: les flics l'ont ramassé. J'ai peur qu'il ne nous cause des ennuis.

BILL SIKES – *(Avec un sourire pervers)* C'est vrai que ce genre d'embrouille, ça pourrait te coûter cher. Ils ont pas tous la langue dans leur poche, les mômes. T'es mal barré, Fagin.

Informations et réservation

Du **11 au 15/05/2020** au PréO, Oberhausbergen.

Du **06 au 09/04/2020** au Dôme, Mutzig.

Les mardis, jeudis et vendredis à 9h30 et 14h00, les mercredis à 9h30.

Les jeudis **05, 12, 19 et 26/03/2020** à la Boîte Noire, théâtre du CREPS,
Strasbourg-Koenigshoffen.

Représentations à 20h30.

Durée : 2h10 entracte inclus.

Tarif : 8€ par élève. Gratuit pour les accompagnateurs.

La Mesnie H.

06.65.31.36.51

lamesnieh@lamesnieh.com

10 Rue du Hohwald

67000 STRASBOURG

www.lamesnieh.com